

Dissertation - Guy de Maupassant - Maison Tellier

Depuis l'époque des lumières, la France a su se démarquer sur le point de vue littéraire grâce à des écrivains qui sont désormais des incontournables de la littérature mondiale. Quand nous parlons de fables, nous pouvons tout de suite penser à La Fontaine, Balzac lorsqu'on parle de roman et Maupassant en ce qui traite du conte. Le livre La Maison Tellier et autres contes nous illustre clairement la vision pessimiste que Guy de Maupassant porte à la vie conjugale de l'époque. Cette perspective obscure de la vie conjugale est en grande partie à cause des mariages par intérêt qui étaient, à l'époque, préférés à ceux par amour.

Nous pouvons remarquer dans les contes de Maupassant que les femmes sont considérées comme des objets autant au niveau charnel (La maison Tellier) qu'au point de vue financier (la dot). Dans La dot, certains signes nous laissent présager l'avidité de Simon Lebrument. Le seul fait d'indiquer précisément de quoi se compose la dot de Jeanne Cordier : « trois cent mille francs liquides, en billets de banque et titres au porteur » fait ressortir le champ lexical de l'argent et nous montre, de fait même, l'importance qu'il porte à cet argent contrairement à sa femme Jeanne qui n'est qu'un intérêt secondaire. Cet extrait nous prouve que la vie de couple est vouée à l'échec si le mariage en a été obligé car même si le désir est présent pour l'une des deux personnes, celui-ci ne sera pas forcément réciproque pour l'autre. Pour preuve, nous pouvons percevoir que Maupassant utilise le champ lexical du corps « beau », « fraîcheur », « désirable », « tripoter », « embrasser », « bouche », « baiser ».

Dans les contes, nous pouvons aussi constater que les hommes et les femmes sont infidèles étant donné leur mariage forcé. Dans le texte Une partie de campagne, la jeune femme donne l'impression qu'elle est naïve, innocente et honnête. Mais cet état ne dure pas longtemps car auprès du canotier elle devient plus audacieuse et peu à peu elle perd de son innocence. Or, elle découvre le plaisir de l'amour dans les bras d'Henri pendant une promenade accompagnée du chant d'un rossignol aux bords de la Seine. Cet amour est cependant inatteignable étant donné qu'il découvre que celle-ci est mariée. « Très bien merci, elle est mariée » « il s'en allait fort triste, sans trop savoir pourquoi ». Un peu plus tard dans le texte, il revoit Henriette au même endroit où leur amour a pris naissance mais, malgré un désir immuable de Henriette, « moi, j'y pense tous les soirs » celle-ci doit se plier à son mari. Cette situation nous montre la complexité des relations conjugales qui représentent en quelque sorte la

lutte que s'opposent les désirs et la tradition. De plus, Maupassant laisse sous-entendre que Mlle Dufour a elle aussi été infidèle envers son mari puisqu'elle demande à Henri lors de sa visite comment se comporte son ami. « et votre ami? dit-elle timidement » «ca me ferait bien plaisir; dites-lui ». En gros, Maupassant dénonce le mariage forcé. Il prouve qu'en une journée, le destin d'une vie peut changer complètement. Dans le conte La Maison Tellier, nous pouvons remarquer que la Maison Tellier est toujours pleine de «visiteurs » ce qui nous illustre à quel point l'homme est victime de solitude et qu'il doit aller trouver le bonheur ailleurs que dans sa vie conjugale puisqu'il se marie pour l'intérêt

Pour conclure, la vision pessimiste de Maupassant au sujet de la vie conjugale est principalement liée au fait que le mariage par intérêt fait en sorte que les femmes sont considérées comme des biens. Il en est aussi que les hommes comme les femmes sont infidèles envers leur conjoint et conjointe dans le but d'atteindre le véritable bonheur qui est l'amour.